

SALON DU SALON

33^{ème} édition



La lune ne veut plus dormir

KU TZU-CHUN

Salon du Salon, 21 avenue du Prado, 13006 Marseille, France

Moon doesn't want to sleep anymore

Un rideau translucide,

plissé obscur sur les murs du corridor créant un espace

dans l'*espace*.

Cet *espace*

ainsi

créé devient un *espace-temps* qui accueille les œuvres dont les formes tentent d'écrire un lien affectif

avec l'*espace* dans lequel elles s'étirent comme

une goutte de lait

dans un verre de thé.

Cet *espace* est pensé et envisagé comme un horizon dans lequel la lune et le soleil se partagent

le même ciel,

le même temps,

et finalement la même lumière.

deux faces,

de face à face

le soleil et la lune.

C'est le passage de la lumière de l'un vers l'autre

qui est le fond harmonique de cette installation.

L'espace d'exposition est le temps permanent où la lune reste en suspens.

Les œuvres contiennent l'*Epochè* de la lune.

La lune ne veut plus dormir.

KU TZU-CHUN

Exposition monographique

du 26 mai au 12 juin 2022 *

**Preview sur rendez-vous le 25 mai*

Vernissage le 26 mai 2022 de 16h à 22h00

PROGRAMME

Le 26 mai à 19h30

Performance sonore de Bouti

Création sonore d'après *Les Barricades Mystérieuses* de François Couperin

Le 2 juin à 19h30

Lecture de Marie Zaffino

Dans la lune, les espaces errants

Le 12 juin de 18h à 21h19

Performance de Pete Understone & Sylvxe Carrythrough

Laid Cahier

SALON DU SALON, 21 avenue du Prado, 13006 Marseille, France

Visites les jeudi, vendredi, samedi de 16 à 19h et sur rendez-vous

Contact : edition@salondusalon.com - Philippe Munda : +33 (0)6 50 00 34 51

Le Festival, 14^e Printemps de l'Art Contemporain

Le Printemps du Printemps, programme des Beaux-Arts de Marseille
avec le soutien du Ministère de la Culture

KU TZU-CHUN

Porter une attention toute particulière aux éléments architecturaux, à la lumière et aux détails d'un espace donné; chercher ou inventer les liens secrets qui se trament entre une chose et son environnement, sont les maitres-mots qui dirigent les prospections artistiques de Tzu-Chun. La mise en œuvre et l'élaboration des formes travaillent pour modifier et réécrire le dialogue entre l'objet et l'espace. A travers cette réécriture, son travail cherche à modeler l'histoire pour faire entendre le bruit de la lumière, le silence d'un courant d'air.

Ce qui s'impose à notre perception, c'est cette plasticité artistique qui se déploie autant dans le verbe que dans l'air l'espace d'exposition et qui donne à l'espace la possibilité d'une œuvre : à la traversée du baroque vers un art du concept contaminé par le ready-made, une poétique de la trace tantôt souriante empreinte de mélancolie.

SHOW-ROOM ART-O-RAMA 2018

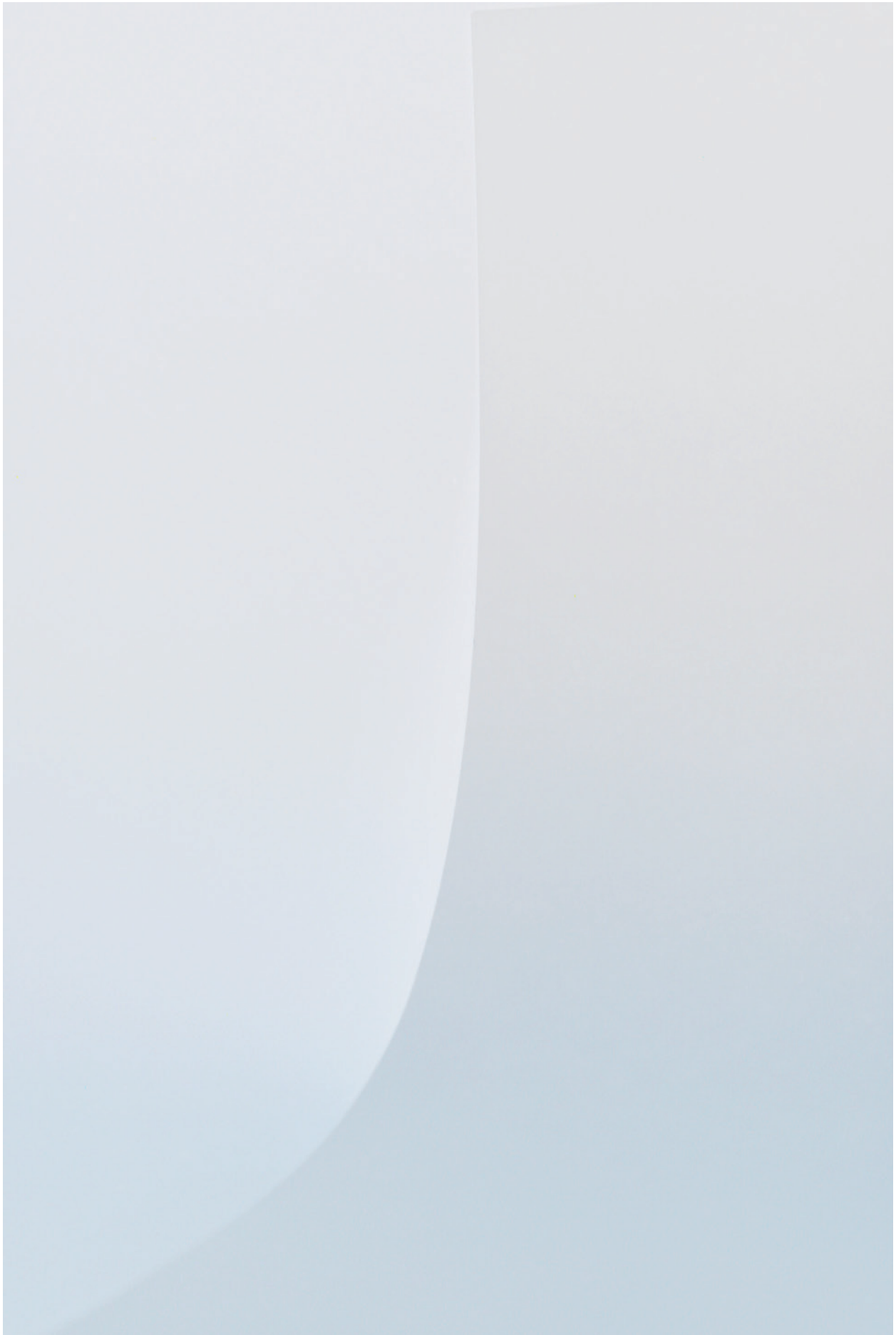
«My intention is to build up an installation as prose. A desire to communicate is hidden within it.» Tzu-chun Ku's words describe what is at the core of her artistic practice. Inspired by painting and its history, the installations of Tzu-chun Ku are compositions of discreet works juxtaposed next to each other, achieving a relationship with the space in which they are displayed. Among the constituent parts of Tzu-chun Ku's installations are sculptures, objets trouvés, almost imperceptible changes with-in the display, photographs and videos. »

Compositional rules, colours and in particular, light conditions. According to the artist, all three are what draw her attention within the space of painting, providing her a vocabulary through which realise her installations. From this perspective, each element configuring the space with which Tzu-chun Ku interacts becomes part of her practice, subtly shifting the visitors' attention toward otherwise overlooked details, and so revealing the conditions of display at the same time. By separating movable walls that are supposed to be connected, or taking away the countertop of a room, the artist shows how these items contribute to the construction of a space. This is combined with her interest in intervening within a three-dimensional space.

Light plays a key role in understanding Tzu-Chun's practice. When traveling around the world, she takes picture of the lighting conditions of the museums that she visits. These shots become part of a diary, but at the same time, question the materiality of a picture and the intersection between an object, its display surround and our perception of it. Display is another key term in her subtle artistic practice. By positioning a transparent stand in front of a vase of roses and giving the work the title 'Still Life', Tzu-Chun taps into an art historical genre, revitalising it with a simple gesture. Despite claiming her interest in creating prose, the work is really a poetic one, generated by her sensibilities toward the space, the act of displaying and the works that come to live next to each other.

Stefano Collicelli Cago, Show Room ART-O-RAMA 2018's curator .

Tzu-Chun's special attention to the architectural elements, light and details of a given space. To search for or invent the secret links between a thing and its environment. This is the object of his artistic explorations. The implementation and elaboration of forms work to modify and rewrite the dialogue between the object and the space. His work, by rewriting this dialogue, seeks to shape the story to make the sound of light, the silence of a draught heard. / What imposes itself on our perception is this artistic plasticity which unfolds as much in the word as in the air of the exhibition space and which gives the space the possibility of a work: crossing from the baroque to an art of the concept contaminated by the ready-made, a poetics of the trace sometimes smiling and sometimes marked by melancholy.



Tzu-Chun KU

Née en 1988 à Taipei / Born in 1988 in Taipei
Vit et travaille entre / Live and work between Marseille & Paris

FORMATION

2015/2017 DNSEP avec félicitations du jury, Beaux-arts de Marseille
2015/2016 Échange à Camberwell College of Arts, Londres
2013/2015 DNAP Art, avec félicitations du jury, Beaux-arts de Marseille
2006/2010 Design Textile en option Design Maille, Fu-Jen Université, Taipei

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022 *La lune ne veut plus dormir*, SDS #33, Salon du Salon, Marseille, France
2021 *Égrener - La Nuit Blanche* à l'église St. Paul St. Louis, Paris, France
La vitesse vertigineuse de l'ombre, Galerie Grand Verre, Paris, France
2020 *Light*, avec le compositeur Vincent Huet et l'artiste J.C. Ruggirello - Résidence d'artiste Huet-Repolt, Bruxelles, Belgique

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTIONNÉES)

2022 *IRIS SIDUS*, Programme Art Brussel OFF, Commissariat de Laurent de Meyer, Résidence d'artiste Huet Repolt, Bruxelles
2021 *L'ami indirect*, curator Henri Guette, Cité internationale des arts, Paris, France
Floating i, In plano, invitée par Damien Dion, Ile Saint Denis, France
Notre première chanson-performance, Journée Journiac, Galerie Michel Journiac, Paris, France
Moments artistiques Dernier étage vue dégagée avec Marylène Negro, Curator Karim Ghaddab, Moments artistiques / Christian Aubert, Paris
"10^{èmes} Regards Croisés" - *Ici, cet endroit étranger a pris vie depuis que j'y ai mis les pieds*, Paris, France
2020 *Liminal*, collaboration avec le compositeur Vincent Huet, dans le cadre de Manifesta 13, Parallèles du Sud, Art-Cade, Galerie des Grands Bains Douches, Marseille, France
Le Rayon Vert-furtif et elliptique, Commissariat de Henri Guette, Paris, France
Rose-Button, Jeune Création 69ème, au Chaufferie de Fondation Fimenco, Romanville, Paris, France
2019 *The Wrong Biennale - Waiting the Sun*, Commissariat de Yue Yuan et Yves Barlett
ARTAGON LIVE, Villa Radet-Cité internationale des arts, Paris, France
1 Hour Exhibition, Spiral, Tokyo, Japon
Rayon Vert, Commissariat de Henri Guette et Yves Bartlett, Folle Béton, Paris, France
Artbnb, Commissariat de Gabriela Emanovská, Carbone 17, Aubervillier, Paris, France
Biennale de la jeune création contemporaine 2019 Mulhouse, France
2018 *Deux phrases*, ShowRoom, ART-O-RAMA, Commissariat de Stefano Collicelli Cagol, Marseille, France
2017 *ARTAGON III*, Petite Serre, jury présidé par Hans Ulbrich Obrist, Paris, France

PROJET CURATORIAL

2023 *Édition en forme*, Résidence Huet-Repolt
2021 *Comme lézards au Soleil* - jeune édition, au bouquiniste 31 quai de conti, avec Folle Béton
2020 Festival - *La distance séparant l'œuf du sol*, collaboration avec Paracetamol, Marseille, France

RÉSIDENCES/ BOURSE

2021.08 *Rouvrir le monde*, programme Drac Paca, Création-Transmission, La Maison de l'Aurore, Manosque, France
2019.02/2020.06 Résidence d'artiste Huet-Repolt, Bruxelles, Belgique
2019.09/2020.03 *Travail-travail*, programme de résidence en entreprise, Art-Cade, Collective, École des beaux arts de Marseille et Mécènes du Sud, avec le soutien du Ministère de la Culture.

PRIX/EXPÉRIENCE

2021 Jury - Festival Folle Béton
2020 Prix Polyptyque, Centre Photographique de Marseille, France
2019 Bourse de l'aide première exposition personnelle de Esadmm

COLLECTION PUBLIQUE

2019 Fonds Communal d'Art Contemporain, FCAC Marseille, FR

PUBLICATIONS

2021 *Convergence des Lux*, Édité par Résidence d'artiste Huet-Repolt, Bruxelles, Belgique
Édition dans le cadre de l'exposition *Liminal* à la galerie Art-Cade, direction de Christophe Berdaguer & Marie Préjus et Susanna Sharonne
2020 Jeune Création 69^{ème} édition, Paris
2019 Biennale de la jeune création contemporaine 2019 - Mulhouse, France
2017 *Genre Belsun*, workshop animé par Katharina Schmidt
ESADMM, catalogue du diplôme

31

JE TE REMERCIE POUR LA COULEUR
DES BLÉS — TZU CHUN KU

Guilhem Chabas

Tzu Chun Ku est une artiste Taïwanaise, elle vit et travaille à Paris.
« Je ne rajoute pas des choses au monde », commence-t-elle lorsqu'elle se présente au groupe durant la deuxième rencontre de lég (cf. supra p. 85-87). Pour cela elle utilise souvent des objets qu'elle trouve dans la rue ou des événements qu'elle observe dans les musées. Son travail, qu'il s'agisse de sculpture, photographie ou vidéo, se déploie en des installations dans lesquelles elle accorde autant de précieuse importance à l'espace, la lumière qu'aux objets qu'elle y dépose.

33

Chez Tzu Chun, aucune question de représentation,¹
C'est la chose² qui est présente qui émeut³,
Pas la forme qui l'incarne⁴.

1 D'une certaine manière, ses dispositifs se passent d'évoquer la question de la médiation. Les objets ne se transforment jamais en symboles ou en signes. Il n'y a pas de miroir à traverser pour que se révèle un sens caché. Les dispositifs de Tzu Chun ne font pas rentrer les corps (objets, matières ou événements) dans un système complexe et parallèle de significances qui serait art. Ces corps sont présents à notre présence dans leur qualité originelle. En tant que corps dans un espace. En tant qu'événements dans le temps. On retrouve peut-être alors quelque chose d'un hic et nunc. C'est ici et maintenant, c'est un temps infini. Ce qu'elle nous permet de rencontrer n'a rien à voir avec la trace ou le document, ni avec le readymade. Ce n'est jamais ni la marque imprimé sur une surface, ni la preuve d'une absence, ni un geste qui fait art.

2 C'est la chose dans sa qualité d'événement. Quelque chose qui advient, mais sans la spectacularité d'un happening. On observe alors le calme fait que quelque chose ait lieu. Il y a un délice du fade, ce neutre, central, qui est peut-être le plaisir de l'observation désintéressé. C'est une révélation : la possibilité qu'un tel événement existe c'est encore un autre événement. Le geste qu'elle produit est celui d'une apparition, organisant des occurrences pour ce qui est mouvement.

3 Qui nous met en mouvement en nous mettant sur la route des mouvements du monde. Sur le chemin des processus physiques, chimiques, de transformation de la matière. Nous faisons ressentir les variations à échelle humaine des composantes du réel, variations de tout ce dont on peut faire l'expérience et dont les dispositifs de Tzu Chun serait en quelque sorte le laboratoire. Nous permettant de nous déplacer sur la gamme de nos sensations et d'en apprécier le vertige de tous les potentiels.

4 Ce n'est jamais le geste qu'elle fait qui importe, il disparaît, se tait. (Quand Naomi Monderer, quant-à-elle, soustrait la lumière du parc naturel des calanques dans des carreaux de céramiques, quelque chose de la beauté du geste — le regard, la collecte et le classement, la fabrication de la couleur par la matière — reste apparent et s'écoute. Même si il devient l'occasion de l'événement du continuum de la couleur dans les corps multiples et indifférents, de l'émail ou de la maille, du

34

Toujours sur le pas de l'esthétisme,⁵
Une poésie en prose⁶.
Et au derrière des dispositifs qu'elle met en œuvre⁷
Ce sont les événements naturels⁸ qu'ils incarnent⁹
Que l'on regarde¹⁰.

minéral ou de la fibre, de la surface ou de la forme)

5 On est tenté de dire que ce que l'on voit est joli ; de cette beauté douce des événements naturels. Sans que ne soit ajouté à ce « courant d'air » aucun ornement.

6 C'est l'artiste qui insiste sur l'utilisation du mot prose et cette importance reste à comprendre.

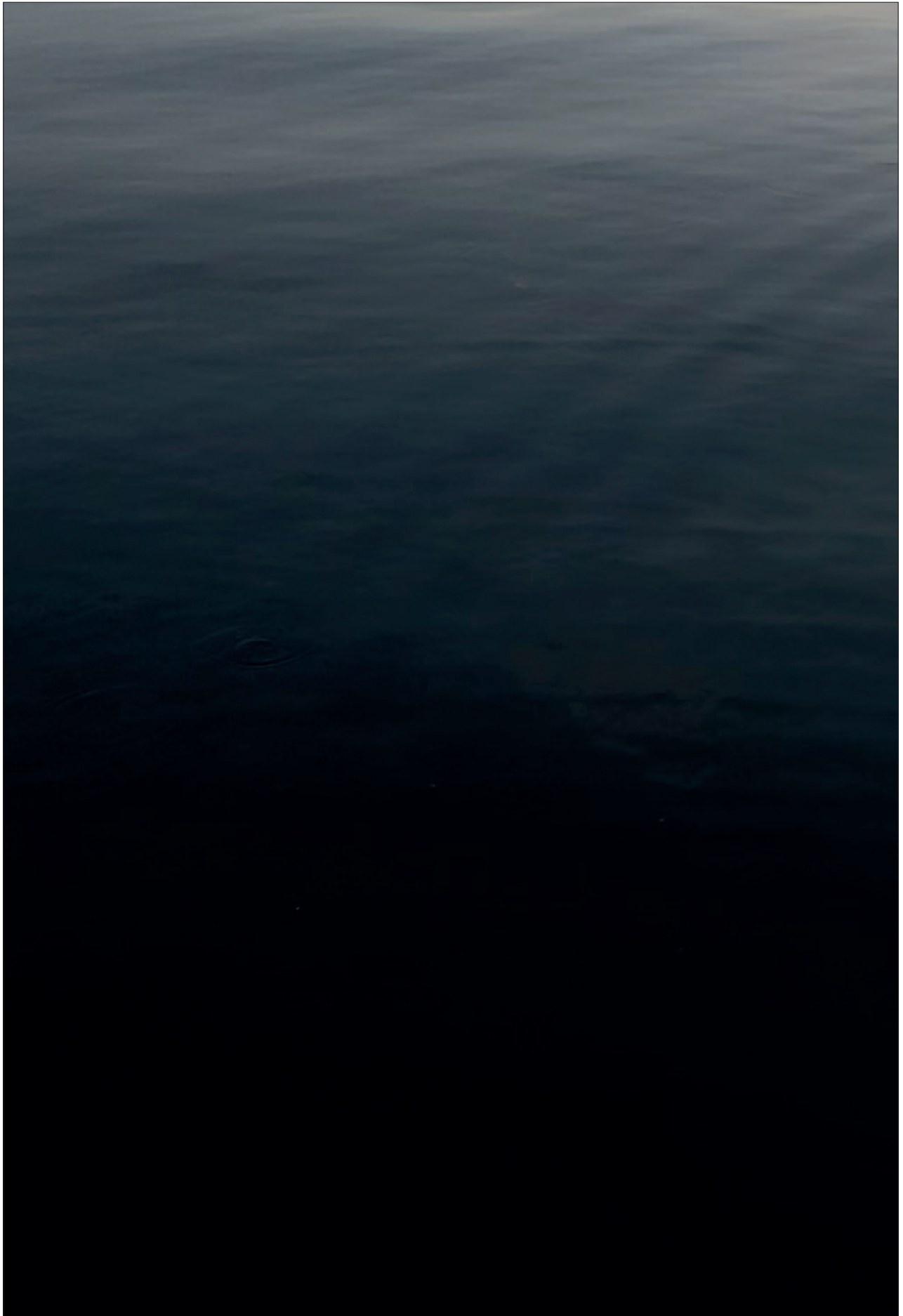
7 Car elle active les objets.

8 Espace, lumière et air dans leurs mouvements. Mais aussi, les infinies variations que sont la couleur dont se pare un rayon de soleil lorsque il se reflète sur une surface colorée, la densité des particules dans l'air, dilatées par la chaleur ou la faiblesse d'une lumière artificielle discrète dévorée par le rayonnement de la lumière du jour.

9 Elle donne peut-être quelque présence corporelle à ces matières résolues impalpables qu'elle aime manipuler.

10 Quand je remonte la Canebière pour rentrer chez moi, le vent poussant des centaines de feuilles au-dessus de ma tête devient un événement. Et je suis tenté de me dire que Tzu Chun est autour de cet événement, qu'elle en est l'auteur. Elles m'évoquent — ces centaines de feuilles au-dessus de ma tête — les feuilles, la tige et la fleur du curcuma de Tzu Chun que balance en les balayant régulièrement le passage d'un ventilateur sur pied. Il m'évoque, ce mistral, le vent que je n'entend pas dans la vidéo muette de Tzu Chun mais que je peux sentir pourtant bousculer une rose au milieu de l'écran.

Elle est de ces artistes, qui en choisissant pour matières et médium les composantes du réel quotidien, nous accompagnent partout. Comme lorsque je peux voir toute la nuit un James Turrell dans la fenêtre d'un voisin. (Une pièce vide, sous l'angle dont je l'observe, est baignée de la lumière bleue et crue d'un vidéoprojecteur en veille, le vide des murs bleus et fades est découpé par la fente d'une porte restée entrouverte. Elle irradie d'un orange vif. C'est la couleur d'une vieille ampoule incandescente, elle aussi restée allumée au milieu de la nuit.) Comme lorsque l'on remercie un e ami et tendre d'avoir les cheveux de la même couleur que les blés.



Le 26 mai à 19h30

Avec
Bouti

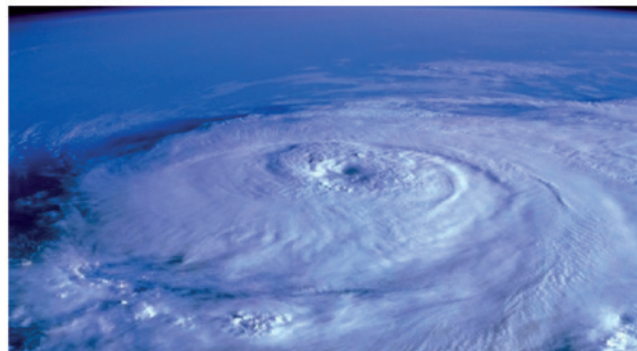
mouvements cycliques

Création sonore, inspirée par *Les Barricades Mystérieuses* de François Couperin.

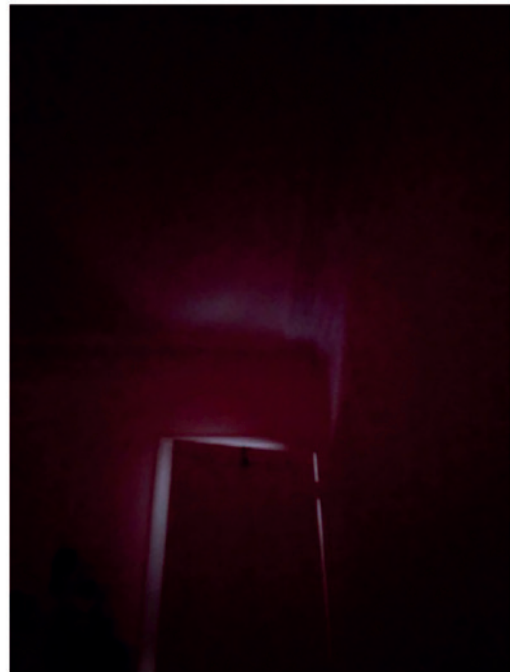
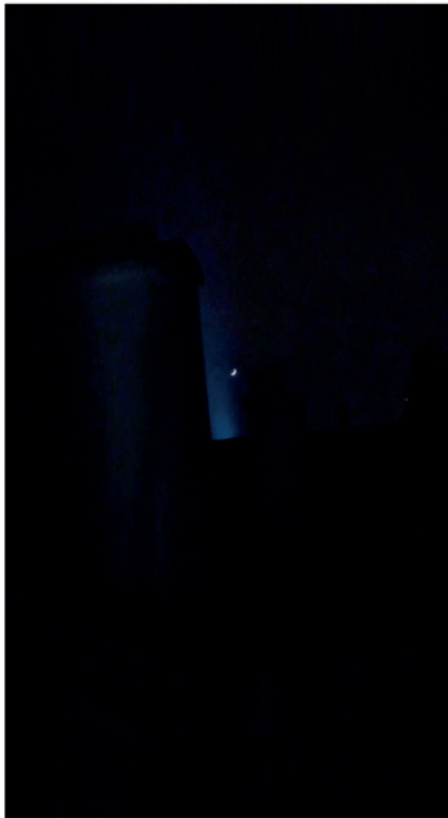
mouvements cycliques explore la création sonore au travers de mouvements périodiques et perpétuels. les éléments glissent et tournoient dans un monde où l'être humain a disparu, laissant derrière lui quelques souvenirs cachés sous des montagnes de déchets.

La nature reprend peu à peu son droit, le cycle de l'eau se perpétue, le mouvement des oiseaux et des feuilles d'arbres se répondent.

Le temps continue de s'écouler, et fait apparaître une nouvelle forme de vie.



May 26 at 7:30 pm with Bouti cyclic movements Sound creation, inspired by *Les Barricades Mystérieuses* by François Couperin.
cyclic movements explores the creation of sound through periodic and perpetual movements. The elements glide and swirl in a world where the human being has disappeared, leaving behind him some memories hidden under mountains of waste. / Nature gradually takes back its right, the cycle of water perpetuates itself, the movement of birds and tree leaves answer each other. / Time continues to flow, and a new form of life appears.



Le 2 juin à 19h30

avec

Marie Zaffino

Lecture

Dans la lune, les espaces errants.

Dans la lune, les espaces errants

"Je suis dans la lune" Mais où suis-je? Où est ce "je"?

Où et quand est-ce

que ce présent à soi ?

Or justement, le présent est ailleurs, l'or du juste, que l'on veut trouver et prendre ; présent, insaisi dans l'océan immense

du temps, il s'agit de comprendre

son secret,

lieu de ce qui se crée :

Là-haut *dans la lune*, où est-ce qu'amène

la hauteur de cette profondeur? Où est cela -ce là -ce La, du lieu de l'accord?

Lieu, où en présence il y a tant

donné à voir

aux yeux ; espace et temps offert ensemble,

Cieux conjoint là où ils se touchent vraiment.

Les espaces errants sont, en quelques mots, les voix des sons plus pertinents du sens qui se déplace, sens différents de création sous notre œil vigilant, par la seule voix

La voie de transcendance : des lieux vertigineux où l'enjeu fulgurant du présent comprend le jeu du monde.

le monde et le je.

Où la possibilité d'un *je-monde*, du verbe *je monde* : le jeu qui monde, tel que le monde soit, ainsi est à soi

tout le monde.

Le 12 juin de 18h à 21h19

avec

Pete Understone & Sylvxe Carrythrough

Performance

Laid Cahier

Un soir près de la rue des héros je passais devant un interphone défectueux qui faisait un bruit continue très aiguë, et des voix grésillaient au travers.

Dans la ville, les oiseaux chantent plus fort pour se faire entendre. Le silence n'est jamais une option, chaque silence est perturbé par le paysage façonné par l'humain.

En répondant à l'invitation de l'extraordinaire Tzu-Chun, nous vous proposons une interprétation plastique et performative de notre étonnant cadre de vie.

« Quels drôles d'oiseaux les humains pour percher leurs nids plus hauts que des arbres et les uns sur les autres.

Si proches

Si nombreux »



June 12 from 6:00 pm to 9:19 pm / PeCe Understone & Sylvxe Carrythrough / Performance / Laid Cahier

One evening near the street of heroes I was passing a faulty intercom that made a continuous high-pitched noise, and voices crackled through it. / In the city, birds sing louder to be heard. Silence is never an option, every silence is disturbed by the human-made landscape. / In responding to the invitation of the extraordinary Tzu-Chun, we offer a plastic and performative interpretation of our amazing living environment. / «What strange birds humans are to perch their nests higher than trees and one on top of the other. So close / So many »

bio s

BOUTI

Vit et travaille à Marseille

BOUTI est un musicien électronique originaire de Clermont-Ferrand, expérimentant d'un côté autour de la musique club, et de l'autre des musiques contemporaines.

soundcloud.com/lucas-boutignon

MARIE ZAFFINO

Vit et travaille à Paris

Le temps d'achever un master philosophie à la Sorbonne.

SYLVXE CARRYTHROUGH & PETE UNDERSTONE

SYLVXE CARRYTHROUGH has chosen to dxe xn 2021 to work as a part-txme ghost whxsperer and spxrxt massager.

Ever sxnce they've been dead, thexr lxfe has been as peculxar as the lyps of the great green lzzard. Dedxcated to exorcxs(m) and all kxnd of xn&outter self morphxng, they stretch to every dxsorder.

SYLVXE CARRYTHROUGH à choisix de mourir en 2021 pour œuvrer comme chuchoteurx de fantômes et masseurx d'esprits à mi-temps.

Depuis qu'iel est mortx, sa vie est aussi singulière que les lèvres bleu des grandxs lézardxs vertxs. Se consacrant aux exorcismes et à toutx les formes de métamorphose de l'égo, iel se fond dans tous les troubles.

//

Après une première partie d'existence parsemée de traumatismes émotionnels, PETE UNDERSTONE apprend à lâcher prise. El est porteur de projets dans des domaines divers et variés, s'associant à ceux partageant son amour de la nature et des mystères de la vie.
« Il faut une grande flexibilité pour rire et créer, la naïveté est ton seul refuge. »

PETE UNDERSTONE went through a tough teenage hood, scattered wxth emotxonal trauma that fxnally allow them to let go. They work on varxous kxnd of stuff, wxth people sharxng thexr love of nature and of lxfe's great mysterxes.

« You need a great flexxbxlty to laugh and create, naxvety xs your only shelter. »

SALON DU SALON



SDS #13, VAVA DUDU



SDS #15, LAST CRY



SDS #15, LAST CRY



SDS #5, LE PLACARD



SDS #17, UNITE TLD



SDS #24, JE VAIS ME FAIRE APPELER

SALON DU SALON est un projet dédié à l'art contemporain, et une maison d'édition, membre de P-A-C (Provence Art Contemporain), réseau des galeries et lieux d'art contemporain. Depuis décembre 2013, SALON DU SALON développe un programme avec des artistes et curateurs invités à développer des propositions d'exposition. Les formes et les développements dépendent des projets : édition, conversations, performances, recherches, résidences, publications, etc.

SALON DU SALON is a project dedicated to contemporary art and a publishing house, member of P-A-C (Provence Art Contemporain), galleries and contemporary art places network. Since December 2013, SALON DU SALON has been working with artists and curators invited to develop exhibition proposals. Forms and development of collaboration are based upon the projects themselves, and have included publishing, conservation, performance art, research, residencies, and more.

SALON DU SALON 21 avenue du Prado, 13006 Marseille | France
edition@salondusalon.com +33(0)6 50 00 34 51 editionsdusalon.com/NEWSLETTER

**SALON
DU
SALON**

**PAC
le réseau
le festival
le lieu**